

en général, je ne le nie pas ; mais cette loi, qu'aucune autorité n'explique, ne maintient dans un sens rigoureux et absolu, subit les interprétations les plus diverses de la part des passions et des égarements de la raison laissée à elle-même. Les philosophes, anciens et modernes, n'ont jamais pu s'entendre pour dresser les articles du *Credo* de cette religion. Elle ne peut donc être le fondement d'une morale publique. On doit, par conséquent, en venir à une religion positive. Eh bien ! puisqu'il faut, pour la morale et la sécurité publique, une religion positive dans la société, protégée et maintenue par le pouvoir ; l'Eglise pense, tout simplement, que ce doit être la bonne religion, la vraie religion, celle que Dieu a établie, celle qu'elle même enseigne et professe. Et voilà pourquoi elle dit par son chef : " L'Etat ne doit pas être séparé de moi ; il a besoin de moi pour connaître les devoirs que Dieu lui impose, car Dieu parle par moi seule ; il a besoin de moi pour que soit conservée, dans toute sa pureté, la morale nécessaire au maintien de la société ; et moi, j'ai besoin de lui pour être protégée contre tous ceux qui, en m'attaquant, attaquent la morale, l'autorité, la société."

Remarquez-le, il s'agit ici de la société considérée dans l'état normal, de ce que j'appellerais, en la langue de l'école, sa constitution *à priori*. Il ne faut pas oublier que nous argumentons dans la sphère des principes absolus.

XV

Maintenant, quelle est la conséquence de la théorie des adversaires de l'Eglise, qui trouvent que la doctrine du Pape est un anachronisme dans le monde social, comme le serait son refuge en Angleterre, suivant le mot de Lord Palmerston ? La voici :

L'Etat doit être séparé de l'Eglise. Il n'a absolument rien à faire avec l'ordre spirituel. Que le Pape soit le Vicaire du Christ ou le précurseur de l'Antéchrist, cela ne peut produire ni bien ni mal à la société temporelle.

En supposant la vérité du dogme eucharistique, que les hommes adorent Dieu présent sous les symboles sacrés, ou qu'ils foulent impunément les saintes hosties sous leurs pieds, comme cela vient de se faire en Belgique et peut se renouveler en bien des endroits, il n'y a rien là qui puisse faire craindre à la terre quoi que ce soit de la part du ciel.